

Association « Les Amis de Nauroy et de l'église de Beine »



**Amitié et mémoire partagées**

**Geteilte Freundschaft - Geteiltes Gedenken**

**CENTENAIRE NAUROY – MONT CORNILLET**

**100 JAHRE NACH (NAUROY UND MONT CORNILLET)**

**20 & 21 mai 2017**





**Amitié et mémoire partagées  
Geteilte Freundschaft - Geteiltes Gedenken**

**Nauroy - Mont Cornillet**  
20 - 21 Mai 2017



**20 MAI 2017**

**NAUROY**



## Amitié et mémoire partagées Geteilte Freundschaft - Geteiltes Gedenken

Nauroy - Mont Cornillet

20 - 21 Mai 2017



Les enfants de l'école chantent « Imagine » de J. Lennon



Antoine Caranjot et Florian Wein



L'Union musicale de Suippes



Marche vers le Mont Cornillet



## Amitié et mémoire partagées Geteilte Freundschaft - Geteiltes Gedenken

Nauroy - Mont Cornillet  
20 - 21 Mai 2017



Ils s'appelaient Henry, René, Juliette, Isidore. Ils habitaient la grande rue, la rue de Reims, la rue du four, la rue de l'église. On pouvait parler ainsi de Nauroy. Puis, la Grande Guerre est passée en ces lieux. Elle a laissé un territoire mutilé, déchiré, pollué, au grand désespoir de son maire et de ses habitants qui ont dû renoncer à le reconstruire. Il est ainsi classé en zone rouge.

100 ans après, nous sommes rassemblés pour partager ce temps de mémoire.

Membres des Amis de Nauroy, animés et passionnés que vous êtes, que de chemin parcouru depuis 2011.

Vous avez activement restauré ce lieu pour le mettre en valeur. Vous avez donné à votre démarche une dimension inter générationnelle, en intégrant les enfants du groupe scolaire de Beine-Nauroy à la conception des vitraux de la chapelle ; une dimension nationale, par la venue des familles de divers coins de France ; une dimension européenne par les échanges avec nos amis allemands d'où sont nés de forts liens d'amitié et puis une dimension internationale, grâce à internet, vous avez créé de nouveaux contacts.

Mesdames, messieurs, chers enfants, je vous invite à profiter de ces deux jours riches de rencontres, de partage, de temps de fraternité. Je reprendrais une phrase connue de Winston Churchill : « Oublier son histoire, c'est se condamner à la revivre ». Cette paix chèrement acquise, nous avons le devoir de la préserver. Ce week-end de commémoration est l'occasion de rappeler que la mémoire de ces évènements doit vivre et qu'elle doit être transmise.

Soyez les bienvenus.

Catherine Renard  
Maire de Beine-Nauroy



## Amitié et mémoire partagées Geteilte Freundschaft - Geteiltes Gedenken

Nauroy - Mont Cornillet  
20 - 21 Mai 2017



Sie hießen Henry, René, Juliette, Isidore. Sie wohnten in der Grande Rue, in der Rue de Reims, in der Rue du Four und in der Rue de l'Église. So konnte man einmal über Nauroy sprechen. Dann brach der Große Krieg auch über diesen Ort herein. Was er hinterließ, war ein versehrtes, zerrissenes und verseuchtes Dorf, - zum bitteren Leidwesens seines Bürgermeisters und seiner Bewohner, die sich gezwungen sahen, auf einen Wiederaufbau zu verzichten. So wurde es zu einem Teil der „Roten Zone“.

Einhundert Jahre danach sind wir heute hier zusammengekommen, um diese Momente des Gedenkens miteinander zu teilen. Was für einen weiten Weg haben Sie, die Mitglieder der „Amis de Nauroy“, begeistert und energisch wie Sie sind, doch seit 2011 zurückgelegt!

Sie haben diesen Ort aktiv wieder hergerichtet, um ihm wieder einen Wert zu geben. Sie haben Ihrer Vorgehensweise einen generationsübergreifenden Charakter gegeben, indem Sie die Kinder des Schulzentrums Beine-Nauroy zu den Entwürfen für die farbigen Glasfenster der Kapelle einbezogen haben; einen frankreichweiten Aspekt bekam Ihr Vorgehen dadurch, dass Familien aus verschiedenen Regionen Frankreichs zu Ihnen stießen. Die europäische Dimension kam durch Austauschprojekte mit unseren deutschen Freunden zustande (aus denen sich solide Freundschaftsbande ergaben) und das Internet hat dann auch eine noch internationalere Dimension ermöglicht, so dass neue Kontakte für Sie entstehen konnten.

Meine Damen und Herren, liebe Kinder: ich lade alle ein, diese zwei Tage zu nutzen: sie werden reich sein an Begegnungen, an gemeinsamem Erleben, an Momenten der Brüderlichkeit. Ich möchte dazu einen bekannten Ausspruch von Winston Churchill zitieren, der lautet: „Wer die Geschichte vergisst, ist dazu verdammt, sie noch einmal zu erleben.“ Der so teuer erkaufte Frieden ist es, den wir unbedingt erhalten müssen. Dieses Wochenende des Gedenkens gibt uns Gelegenheit, uns ins Gedächtnis zu rufen, dass die Erinnerung an das Geschehene weiterleben und weitergegeben werden muss.

Seien Sie alle herzlich willkommen!

*Catherine Renard*  
Bürgermeisterin von Beine-Nauroy



## Amitié et mémoire partagées Geteilte Freundschaft - Geteiltes Gedenken

Nauroy - Mont Cornillet  
20 - 21 Mai 2017



Les AMIS de NAUROY sont heureux et fiers de vous accueillir sur le site de ce village détruit pendant la Grande Guerre. Avec vous tous, personnalités invitées, civils et militaires, bénévoles et amis de l'association - Français et Allemands -, visiteurs proches ou lointains, toutes générations confondues, nous commémorons aujourd'hui les combats de Mai 1917, il y a exactement 100 ans, pour la prise du Mont Cornillet. Ces combats au cours desquels la jeunesse française et la jeunesse allemande ont payé un prix effroyable.

Nous saluons particulièrement les familles de combattants des deux camps, venues, parfois de très loin, honorer à nos côtés le souvenir de ces jeunes hommes qui ont donné leur vie et leur jeunesse sur la terre qui nous entoure.

Au cours de ces deux jours, vous pourrez découvrir le travail réalisé par tous nos bénévoles, aidés par nos différents partenaires et soutiens, pour restaurer, entretenir et préserver la mémoire de ce petit village rural, hier victime et aujourd'hui témoin d'une guerre européenne fratricide.

Bienvenue à chacune et chacun d'entre vous.

*Jacques GALLOIS*  
président de l'association « Les Amis de Nauroy et de l'église de Beine »



## Amitié et mémoire partagées Geteilte Freundschaft - Geteiltes Gedenken

Nauroy - Mont Cornillet  
20 - 21 Mai 2017



Die „Amis de Nauroy“ freuen sich sehr darüber und sind stolz darauf, dass sie Sie alle an dieser Gedenkstätte - dem im 1. Weltkrieg zerstörten Dorf - begrüßen können. Gemeinsam mit Ihnen allen: den eingeladenen zivilen und militärischen offiziellen Gästen, den Ehrenamtlichen und den deutschen und französischen Freunden unseres Vereins sowie den von nah und fern gekommenen Besuchern, die aus allem Generationen stammen - gedenken wir heute der Kämpfe vor genau hundert Jahren im Mai 1917, bei denen die Jugend Frankreichs und die Jugend Deutschlands einen so fürchterlichen Preis gezahlt haben.

Vor allem heißen wir die Familienangehörigen von Kriegsteilnehmern beider damaliger Seien willkommen, von denen manche von weit her angereist sind, um hier Seite an Seite mit uns der jungen Männer zu gedenken, die ihr Leben und ihre Jugend auf dem Boden geopfert haben, der uns umgibt.

Heute und morgen werden Sie Gelegenheit haben, sich mit der Arbeit vertraut zu machen, die hier von allen unseren Ehrenamtlichen gemeinsam mit den verschiedenen Partnern und Unterstützern mit dem Ziel geleistet worden ist, die Erinnerung an dieses kleine Bauerndorf wiederzubeleben, zu erhalten und zu bewahren, das in der Vergangenheit zum Opfer eines europäischen Bruderkriegs wurde und heute noch davon Zeugnis ablegt.

Sie alle heiße ich herzlich willkommen.

*Jacques Gallois*  
Vorsitzender des Vereins „Les Amis de Nauroy et de l’Église de Beine“



Amitié et mémoire partagées  
Geteilte Freundschaft - Geteiltes Gedenken  
Nauroy - Mont Cornillet  
20 - 21 Mai 2017



**20 MAI 2017**

**MONT CORNILLET**



## Amitié et mémoire partagées Geteilte Freundschaft - Geteiltes Gedenken

Nauroy - Mont Cornillet

20 - 21 Mai 2017



*Marche vers le Mont Cornillet*



*Dépôt de gerbes*



*Hommage devant les entrées du tunnel*



*Colonel Jean-Daniel Courot*



*Colonel Arne Schumacher*



*Edouard Pellet*



*Alexej Silenko*





## Amitié et mémoire partagées Geteilte Freundschaft - Geteiltes Gedenken

Nauroy - Mont Cornillet  
20 - 21 Mai 2017



Mesdames, Messieurs,

En septembre 1914, le front s'était figé au pied du Massif de Moronvilliers, et les différents monts qui s'échelonnaient sur ce massif formaient de merveilleux observatoires stratégiques pour les troupes allemandes. Sur ce secteur, dans les années 1915 et 1916, on se confinait dans une guerre de siège troublée par des coups de main de part et d'autre.

Mais durant ces deux années de stagnations, les Allemands se sont employés à fortifier ce terrain et à transformer le Mont Cornillet en une formidable organisation souterraine. Ils ont réussi, en toute discrétion, à construire un ouvrage comprenant 3 entrées situées sur la contrepente nord du massif et accédant à 3 galeries parallèles espacées d'une cinquantaine de mètres et reliées entre elles. Chaque galerie a une longueur de 150 mètres, avec des systèmes d'aération, le tout à 30 mètres en dessous du sommet.

Un millier de soldats peuvent y trouver un abri sûr pendant plusieurs jours. Les postes de commandement, de secours et les dépôts de munitions et de vivres se répartissent le long des galeries. De là, il leur est aisément de contre-attaquer en fournissant sur le champ des troupes fraîches.

Alors que se déroulait en même temps dans l'Aisne le drame du « Chemin des Dames », ce secteur de Champagne où nous nous trouvons aujourd'hui était le théâtre depuis le 17 avril 1917 d'une violente offensive menée par la 4<sup>e</sup> Armée française du général ANTHOINE. Mais ses unités n'arrivaient pas à déboucher.

Une ultime attaque pour enlever le Mont Cornillet est alors programmée pour le 20 mai 1917, il y a donc tout juste 100 ans, c'était également un samedi comme aujourd'hui.

Pourquoi avoir pris la décision d'une attaque sur le Mont Cornillet ?

Il s'est avéré qu'un document saisi le 5 mai 1917 sur un officier allemand fait prisonnier, avait confirmé l'existence de cet ouvrage.

De surcroît, forts des renseignements qu'elle obtenait par les prisonniers, l'aviation française photographiait de long en large le Mont Cornillet. C'est ainsi que vers le 10 mai 1917 l'état-major français a découvert les entrées des galeries après un examen attentif des photographies.

Le Général ANTHOINE avait jugé que son offensive ne serait ni complète, ni sûre, tant que ce mont ne serait pas entièrement conquis, donc tant que les entrées des 3 galeries ne seraient pas dépassées.

Une préparation d'artillerie commence dans la nuit du 19 au 20 mai, et sur le *Mont Cornillet* un déluge est déclenché, avec entre autre utilisation d'obus à gaz sur les entrées des 3 galeries tandis qu'un obusier de 400mm sur voie ferrée, tirant depuis Mourmelon-le-Petit, se concentre plus particulièrement sur une bouche d'aération qui avait été repérée par photographie aérienne.

Ce samedi 20 mai vers 1 h 00, le bombardement de l'artillerie française s'intensifie sur le Mont Cornillet, les troupes d'assaut devant passer à l'attaque à 16 h 25.



## Amitié et mémoire partagées Geteilte Freundschaft - Geteiltes Gedenken

Nauroy - Mont Cornillet

20 - 21 Mai 2017



- Vers 14 h 30, une vingtaine de soldats allemands prétendant que le tunnel envahi par les gaz est intenable se rendent devant le 1<sup>er</sup> Régiment de Marche de Zouaves qui s'apprêtait à monter à l'assaut.
- À 15 h 45, les postes avancés du 1<sup>er</sup> Zouave signalent deux à trois cents Allemands se repliant vers Nauroy.
- À 16 h 30, sous les feux de barrages d'artillerie et de mitrailleuses allemandes, les soldats du 1<sup>er</sup> Zouave escaladent les 200 mètres qui les séparent de la crête du Mont Cornillet et dévalent les pentes nord profondément bouleversées, où les trous d'obus sont remplis de fantassins allemands exténués.
- Vers 18 h 00, le 1<sup>er</sup> Zouave finit par découvrir une entrée éboulée de l'ouvrage du Mont Cornillet.

Mais les Allemands ne se résigneront pas facilement à la perte du Mont Cornillet, car dès le lendemain ils recommenceront une série de contre-attaques sur ce site, mais cette fois ci sans succès.

Dans la forteresse du Mont Cornillet, les Français découvrent dans les jours qui suivent plus de 400 corps allemands, qui dans une panique indescriptible ont péri par asphyxie, n'ayant pu s'enfuir en se ruant vers les sorties elles-mêmes très endommagées.

Les Français décident de reprendre à leur compte l'utilisation des galeries comme abris, voire même d'envisager une prolongation de celles-ci vers les pentes sud du Mont Cornillet afin de créer un véritable tunnel entre les deux versants. Dès le 30 mai, ils entreprennent les travaux de dégagement des éboulis. Mais le problème le plus urgent restait d'évacuer les corps des soldats allemands, et comme il était pratiquement impossible de les sortir hors des souterrains et de leur donner une sépulture, le commandement français décide alors de les murer dans une partie des galeries.

Mais l'histoire connaîtra un imprévisible rebondissement sur le Mont Cornillet. En juillet et août 1974, donc 57 ans après cette tragédie, et dans le cadre d'une coopération franco-allemande, une campagne de fouille a été entreprise par deux unités militaires du génie, l'une allemande, l'autre française, pour retrouver les corps des 414 soldats allemands officiellement portés disparus. Sur 267 corps retrouvés, 50 seulement purent être identifiés.

Telle est l'Histoire du Mont Cornillet.

Je vous remercie de votre attention.

*Colonel (h) Jean-Daniel COUROT  
association du Souvenir aux Morts des Armées de Champagne-NAVARIN*



## Amitié et mémoire partagées Geteilte Freundschaft - Geteiltes Gedenken

Nauroy - Mont Cornillet  
20 - 21 Mai 2017



Meine Damen und Herren,

im September 1914 erstarre die Front am Fuß des Höhenzugs von Moronvilliers und die Höhen, die sich in dieser Bergkette aneinander reihen, wurden zu ausgezeichneten strategischen Beobachtungsposten für die deutschen Truppen. In den Jahren 1915 und 1916 beschränkt man sich dann auf eine Art Belagerungskrieg, der nur immer wieder von einzelnen Handstreichern unterbrochen wird.

Allerdings haben sich die Deutschen während der zwei Jahre der Stagnation daran gemacht, ihre Stellungen auszubauen und den Mont Cornillet in eine gewaltige unterirdische Festungsanlage zu verwandeln. Es gelingt ihnen, ganz insgeheim ein Befestigungswerk mit drei Eingängen am nördlichen Hinterhang zu errichten, die zu drei parallelen Sollen führen, welche in jeweils 50 m Abstand liegen und miteinander verbunden sind. Jeder dieser Stollen ist 150 m lang und verfügt über ein Belüftungssystem; dies alles liegt 30 m unter der Kuppe des Bergs.

Tausend Mann finden hier einen sicheren Schutz für mehrere Tage. Über die ganze Länge der Stollen sind Gefechtsstände, Sanitätsräume sowie Munitions- und Verpflegungslager eingebaut. Aus dieser Anlage heraus können leicht Gegenangriffe unternommen werden, indem frische Kräfte direkt auf das Gefechtsfeld geworfen werden.

Während sich zur gleichen Zeit an der Aisne das Drama des „Chemin des Dames“ abspielte, war dieser Frontabschnitt in der Champagne (wo wir uns heute befinden) seit dem 17. April 1917 der Schauplatz einer heftigen Offensive der französischen 4. Armee unter General Anthoine, der es jedoch nicht gelang, wirklich vorzubrechen.

Ein letzter Angriff mit dem Ziel der Wegnahme des Mont Cornillet wird deshalb für den 20. Mai 1917 angesetzt: es ist also auf den Tag genau 100 Jahre her, - auch damals war es ein Samstag.

Warum hatte man beschlossen, den Mont Cornillet anzugreifen?

Wie sich inzwischen herausgestellt hat, hatte ein am 5. Mai bei einem gefangengenommenen deutschen Offizier gefundenes Dokument die Existenz der unterirdischen Anlage bestätigt.

Darüber hinaus war es französischen Fliegern aufgrund der Aussagen deutscher Gefangener gelungen, Luftbilder von allen Teilen des Mont Cornillet zu machen. Auf diese Weise hatte die französische Führung um den 10. Mai Kenntnis über die Lage der Tunneleingänge bekommen, nachdem man die Luftbilder sorgfältig ausgewertet hatte. General Anthoine war der Auffassung, dass seine Offensive weder vollständig, noch gesichert sein würde, so lange dieser Berg nicht erobert wäre, d. h. also: solange man nicht über diese Tunneleingänge hinaus voran käme.

Die Artillerievorbereitung beginnt in der Nacht vom 19. zum 20. Mai und auf den Mont Cornillet rauscht ununterbrochen Artilleriefeuer herab, wobei gegen die drei Tunneleingänge auch Gasmunition eingesetzt wird und eine 40-cm-Eisenbahngeschütz bei Mourmelon-le-Petit sich ganz besonders auf den mithilfe der Luftbilder lokalisierten Luftschacht einschießt.



## Amitié et mémoire partagées Geteilte Freundschaft - Geteiltes Gedenken

Nauroy - Mont Cornillet  
20 - 21 Mai 2017



An diesem Samstag, dem 20. Mai, nimmt das Artilleriefeuer auf den Mont Cornillet gegen 13.00 Uhr noch zu; die Angriffskräfte sollen um 16.25 Uhr zum Sturm antreten.

- Gegen 14.30 Uhr glauben etwa 20 deutsche Soldaten, der Tunnel sei wegen eingedrungenen Giftgases nicht mehr zu halten und ergeben sich dem 1. 1. Zuaven-Marschregiment, das sich zum Sturm vorbereitet.
- Um 15.45 Uhr melden vorgeschoßene Posten des 1. Zuaven-Regiments, dass 200 bis 300 Deutsche in Richtung Nauroy zurückgehen.
- Um 16.30 Uhr erstürmen Soldaten des 1. Zuaven-Regiments unter Artillerie- und MG-Sperrfeuer die letzten 200 m, die sie vom Scheitel des Mont Cornillet trennen; sie stürmen den Nordhang hinunter, der vollkommen umgepflügt ist und wo in den Granattrichtern völlig erschöpfte deutsche Infanteristen liegen.
- Gegen 18.00 Uhr findet das 1. Zuaven-Regiment schließlich den eingestürzten Eingang zu einem der Stollen des Mont Cornillet.

Die Deutschen finden sich aber nicht ohne weiteres mit dem Verlust des Mont Cornillet ab, denn schon am folgenden Tag beginnen sie, eine Reihe von Gegenangriffen auf den Berg vorzutragen; diese bleiben jedoch erfolglos.

Im Inneren der Festungsanlage des Mont Cornillet entdecken die Franzosen in den darauffolgenden Tagen über 400 tote Deutsche, die in einer unbeschreiblichen Panik erstickt waren und nicht mehr entkommen konnten: sie wollten zu den Eingängen flüchten, die jedoch auch schon verschüttet gewesen waren.

Die Franzosen beschließen, die Stollen nunmehr ihrerseits als Schutzräume zu nutzen oder sie sogar bis zum Südhang zu verlängern, um so eine durchgehende Tunnelverbindung zwischen den beiden Hängen herzustellen. Vom 30. Mai an beginnen Arbeiten mit dem Ziel, die eingestürzten Stollen freizuräumen. Das vordringlichste Problem war jedoch der Abtransport der Leichen der deutschen Soldaten; da es jedoch praktisch unmöglich war, sie aus den Stollen herauszubringen und sie zu bestatten, entschied sich die französische Führung dazu, sie in einem Teil der Stollenanlage einzumauern.

Die Geschichte des Mont Cornillet wird jedoch später eine unvorhersehbare Wendung nehmen. Im Juli und August 1974 - also 57 Jahre nach dieser Tragödie - wird es im Rahmen der deutsch-französischen Zusammenarbeit zu einem Ausgrabungsprojekt kommen, an dem Angehörige zweier Pioniertruppenteile (eines deutsch und eines französischen) beteiligt sind, und zwar mit dem Ziel, die sterblichen Überreste von 414 deutschen Soldaten zu finden, die offiziell als vermisst galten. Von den 267 gefundenen Toten können damals lediglich 50 identifiziert werden.

Das ist die Geschichte des Mont Cornillet.

Ich danke Ihnen für Ihre Aufmerksamkeit.

*Colonel Jean-Daniel Courot*



## Amitié et mémoire partagées Geteilte Freundschaft - Geteiltes Gedenken

Nauroy - Mont Cornillet  
20 - 21 Mai 2017



Mesdames et Messieurs, chers amis de Beine-Nauroy,

c'est ce que le colonel Courot vient de relater de façon impressionnante au sujet de la situation de mai 1917, et notamment autour du Mont Cornillet il y a 100 ans (c'est-à-dire, le 20 mai 1917), qui constitue la raison de notre présence ici, en ce moment.

Certes, il y a des raisons plus allègres pour une rencontre comme celle qui nous réunit ici aujourd'hui et demain. Je me sens néanmoins profondément ému non seulement par le fait que nous tous - Français et Allemands - nous trouvons réunis au pied de cette côte de craie (énormément importante dans l'optique stratégique de l'époque), pour commémorer, main dans la main, les innombrables morts tués par la guerre entre 1914 et 1918, mais aussi par le fait que la raison d'être de cette rencontre est le fait que nos grands-pères et nos pères tiraient les uns sur les autres pour accomplir les ordres reçus.

C'est notre histoire commune qui nous réunit ici. Des Français provenant de toutes les régions de la France et des Allemands venus du Wurttemberg, de la Saxe, de Bavière et de Prusse se sont battus pour leurs nations - probablement sans savoir exactement pourquoi. Et maints villageois de Nauroy de l'époque se sont probablement demandé pourquoi la ligne du front se trouvait précisément ici et pourquoi ce petit village champenois dut être transformé en un tas de débris. Tous ces sacrifices faits de part et d'autre, civils comme militaires, ont été vains en fin de compte, - car qui est-ce qui en a réellement profité ?

En fin de compte, c'est nous autres, qui sommes réunis ici un siècle plus tard, qui en profitons. C'est le tragique de notre histoire qui est l'interface des amitiés nées entre temps. Et c'est cette amitié pour laquelle je suis indubitablement reconnaissant, ce qui vaut probablement aussi pour tous ceux qui ne sont pas liés au Mont Cornillet par des liens familiaux, comme c'est le cas pour l'un ou l'autre ici : ceux dont les ancêtres ont combattu ici. Non, cela vaut aussi pour les réservistes allemands et les élèves qui visitent ces lieux depuis des années.

Notre grand-père Carl Schumacher s'est trouvé engagé ici le 20 mai 1917 avec son régiment d'infanterie wurttembergeois, mis sur pied en janvier de la même année et dont les soldats étaient essentiellement des jeunes hommes sans expérience militaire et très jeunes : entre 18 et 20 ans. Grand-père, sous-lieutenant et âgé de 25 ans à l'époque, était donc un des « Anciens » qui avaient fait la guerre dès le début. Il avait été fonctionnaire dans l'administration du royaume du Wurttemberg (un état plutôt provincial) ; la France avait été pour lui une terre assez lointaine. Ses relations avec la France n'avaient point été négatives : elles étaient nulles, comme c'étaient probablement le cas pour la plupart des autres militaires wurttembergeois. Ses expériences ici, dans le Mont Cornillet et autour de lui, doivent avoir été traumatiques. Il n'en a jamais parlé, ni devant ses sept fils, ni (moins encore!) devant moi, bien que j'avais essayé de le sonder prudemment au sujet de ses expériences de guerre. Pour lui, comme pour beaucoup d'autres qui avaient dû les partager, ces souvenirs n'existaient pas.

Il est virtuellement impossible de décrire de façon adéquate, ce que nous venons d'écouter par le truchement du Colonel Courot. Une grêle inimaginable de projectiles s'est abattue sur le Mont Cornillet à partir



## Amitié et mémoire partagées Geteilte Freundschaft - Geteiltes Gedenken

Nauroy - Mont Cornillet  
20 - 21 Mai 2017



du 18 mai 1917, - tout à fait comparable à ce qui s'était passé à Verdun.

Qui pourrait alors être étonné si dans cet « orage d'acier » (comme l'écrivain Ernst Junger appela les feux roulants de la Grande guerre) Nauroy ait été totalement rasé ?

Et qui pourrait être étonné si Carl Schumacher, ayant survécu à cet orage d'acier et qui

avait perdu, ce 20 mai 1917, tous ses camarades officiers, et bon nombre des soldats de sa 7ème compagnie dans la section au fond de la galerie droite, n'a plus jamais trouvé (ni voulu trouver) des paroles adéquates pour en parler ?

Nous ne savons pas s'il a pris connaissance de l'opération de récupération effectuée en 1974 et 1975, par des éléments de Génie français et allemands. Il se peut bien qu'il en ait lu dans la presse, car les journaux allemands en parlaient et les échos dans les médias allemands étaient énormes. Quoi qu'il en soit, l'esprit de camaraderie entre les sapeurs français et allemands était excellent dès cette époque, et l'officier responsable (le lieutenant-colonel Koeberl) ajouta que l'appui de la part du commandement du Camp de Mourmelon-le-Grand avait été également exemplaire. Sans cet officier du génie bavarois et si le soutien de la part de l'armée française n'avait pas été celui qu'elle a fourni, nous ne serions probablement pas réunis ici aujourd'hui. Malheureusement, cet homme magnifique est décédé il y a plusieurs années.

Les événements du 20 mai 1917 sont, et resteront pour toujours, une tragédie. La question qui se pose, et se posera toujours, est de savoir ce qu'on en fait. Or, tout ce que l'Association « Les amis de Nauroy et de l'église de Beine » vient de planifier et de réaliser de la plus aimable façon imaginable, est un exemple de ce qui devrait être l'issue finale de tout conflit initial : s'asseoir autour d'une table pour une fête conviviale ! Je suis très heureux (et je suis sûr que je parle au nom de tous) que nous nous trouvons tous assemblés ici pour passer ce week-end dans une grande joie et dans une grande amitié. C'est en effet, la conséquence la plus heureuse qui pourrait naître d'un conflit aussi funeste.

Je vous remercie pour votre présence ici et pour votre participation à ce chapitre d'une histoire que nous partageons, qui commença ici à Nauroy et au Mont Cornillet, il y a 100 ans et dont - en passant par 1974 et 1975 - une nouvelle page est écrite aujourd'hui.

Arne Schumacher  
association Mont Cornillet et RI 476  
petit-fils de Carl Schumacher, combattant au Mont Cornillet



## Amitié et mémoire partagées Geteilte Freundschaft - Geteiltes Gedenken

Nauroy - Mont Cornillet  
20 - 21 Mai 2017



Sehr geehrte Damen und Herren, liebe Freunde aus Beine-Nauroy,

das, was uns soeben Colonel Courot so eindrucksvoll über die Situation im Mai 1917 und besonders um den Mont Cornillet genau vor 100 Jahren, also am 20.Mai 1917 geschildert hat, ist der Grund, weshalb wir uns heute hier versammeln.

Es gibt sicherlich schönere Begründungen für ein Fest, wie wir es heute und morgen begehen werden. Doch ich bin tief bewegt darüber, dass wir, Franzosen und Deutsche, hier am Fuße dieses, aus damaliger Sicht enorm strategisch wichtigen Kreidehügels, gemeinsam und Hand in Hand nicht nur den vielen Toten gedenken, die der Krieg zwischen 1914 und 1918 hier gefordert hat, sondern dass wir nur deshalb zusammenkommen, weil unsere Großväter und Väter aufeinander schießen mussten, weil es ihnen befohlen war.

Es ist die gemeinsame Geschichte, die uns hier zusammenführt. Franzosen aus allen Teilen Frankreichs und Deutsche aus Württemberg, Sachsen, Bayern und Preußen haben hier für ihr Land gekämpft, vermutlich ohne zu wissen, warum. Und sicherlich hat sich mancher Bürger aus dem damaligen NAUROY gefragt, warum ausgerechnet hier die Front verlaufen und aus einem kleinen französischen Dorf in der Champagne ein Trümmerfeld gemacht werden musste. Alle die Opfer, die gebracht wurden, hier wie da, auf ziviler, wie auf militärischer Seite, waren letztendlich sinnlos, denn wer hat denn daraus etwas gewonnen?

Letztendlich sind es nur wir, die heute hier stehen, 100 Jahre danach. Die Tragik unserer Geschichte ist die Schnittstelle der inzwischen entstandenen Freundschaften. Und für diese Freundschaft bin ich unendlich dankbar. Und sicherlich auch alle, die vielleicht nicht nur den persönlichen Bezug zum Mont Cornillet haben, wie einige von uns, deren Vorfahren hier als Soldat gekämpft und gefallen sind, sondern auch vielfach jetzt schon als Schüler oder Reservisten, die seit Jahren regelmäßig hierherkommen.

Unser Großvater Carl Schumacher war hier am 20.Mai 1917 mit seinem württembergischen Infanterieregiment eingesetzt, ein im Januar 1917 erst neu aufgestelltes Regiment mit im Wesentlichen unerfahrenen und sehr jungen Soldaten, zwischen 18 und 20 Jahre alt. Großvater gehörte als Leutnant mit seinen damals 25 Jahren zu den „Alten“, die den Krieg von Anfang an mitmachten. Er war vorher Verwaltungsbeamter im damaligen, eher provinziellen Königreich Württemberg. Frankreich war für ihn weit weg und er hatte keine schlechte Beziehung dorthin – er hatte einfach gar keine Beziehung, wie vermutlich alle anderen württembergischen Soldaten auch. Was er hier, am und im Mont Cornillet erlebt hat, muss traumatisch gewesen sein. Er hat nie darüber gesprochen. Weder mit seinen 7 Söhnen und schon gar nicht mit mir, der ihn vorsichtig nach seinen Kriegserlebnissen gefragt hatte. Es gab für ihn einfach keine (Kriegserlebnisse), wie für viele andere auch nicht, die dies hier erleben mussten.

Das, was wir von Colonel Courot über die Situation am 20.Mai 1917 gehört haben, lässt sich nicht wirklich beschreiben: ein Hagel von Granaten ging ab 18.Mai 1917 hier im Bereich Mont Cornillet nieder,



## Amitié et mémoire partagées Geteilte Freundschaft - Geteiltes Gedenken

Nauroy - Mont Cornillet

20 - 21 Mai 2017



vergleichbar dem von VERDUN 1916. Wer das nicht miterlebt hat, kann sich sicherlich nicht vorstellen, was es heißt, diesem Kugelhagel ausgesetzt zu sein.

Wenn wundert es da noch, dass Nauroy bei diesem „Stahlgitter“, wie der Schriftsteller Ernst Jünger die Trommelfeuer des Weltkriegs genannt hat, dem Erdboden gleichgemacht wurde. Wen wundert es da, dass der Überlebende Carl Schumacher, der an diesem 20.Mai 1917 alle seine Offizierskameraden und viele Soldaten seiner 7.Kompanie im hinteren Abschnitt des rechten Stollens verloren hat, hinterher keine Worte mehr gefunden hat oder finden wollte?

Wir wissen nicht, ob er von den Bergungsaktionen erfahren hat, die durch französische und deutsche Pionierkräfte 1974 und 1975 stattgefunden haben. Vielleicht hat er davon gelesen, weil sie durch die deutsche Presse gingen und ein enormes Medienecho hervorgerufen haben. Jedenfalls gab es zwischen den französischen und deutschen Pionersoldaten damals schon eine sehr gute Kameradschaft und auch die Unterstützung durch die Kommandantur des Truppenübungsplatzes MOURMELON-LE-GRAND beschreibt der damalige Bergungsleiter, Oberstleutnant Hermann Köberl, als vorbildlich. Hätte es ihn, den bayerischen Pionieroffizier, nicht gegeben und wäre die Unterstützung seitens der französischen Armee nicht so ausgefallen wie sie ausgefallen ist, wären wir heute vermutlich auch nicht hier. Leider ist dieser großartige Mann vor wenigen Jahren verstorben.

Die Geschehnisse vom 20.Mai 1917 sind und bleiben ein Drama. Es ist aber immer eine Frage, was man daraus lernt oder was man daraus macht. Die Politiker unserer Länder haben schon vor Jahrzehnten daraus gelernt und entsprechende Lösungen erarbeitet, dass so etwas in Europa nicht mehr vorkommt, nicht mehr vorkommen darf.

Hier, auf der Ebene der einfachen Bürger, die wir direkte Betroffene sind, stellt sich deshalb mehr die Frage, was man daraus macht. Und was hier durch den Verein „Les amis de Nauroy et l'église de Beine“ in freundschaftlichster Art geplant und umgesetzt wurde, ist in vorbildlicher Weise das, was das Ergebnis eines jeden Konflikts sein sollte: zusammenkommen und zusammen feiern! Ich freue mich sehr, und ich denke, ich spreche für uns alle, dass wir hier sein und zusammen mit Ihnen allen dieses Wochenende mit großer Freude und in großer Freundschaft begehen dürfen. Es ist das bestmögliche, was aus so einem grausigen Konflikt entstehen kann.

Ich danke Ihnen allen, dass Sie hier sind und teilnehmen an diesem Teil unserer gemeinsamen Geschichte, der hier in NAUROY und am und im MONT CORNILLET vor 100 Jahren begonnen hat und über 1974 und 1975 heute seine Fortsetzung erfährt.

Arne Schumacher



## Amitié et mémoire partagées Geteilte Freundschaft - Geteiltes Gedenken

Nauroy - Mont Cornillet  
20 - 21 Mai 2017



Durant mon enfance, lors de mes premières visites à Nauroy, c'est l'aspect du terrain qui avait le plus attiré mon attention, cette succession de trous et de bosses n'avait rien de naturelle pour moi. Plus tard, j'ai appris que c'était les bombes qui avaient sculpté le paysage.

Après avoir emménagé à Beine, l'histoire locale s'est imposée à moi tout d'abord par ses vestiges. Je me souviens qu'après l'école, on s'amusait avec mon frère à faire brûler ce que l'on appelait à l'époque des « spaghetti », ces amorces en forme de longs tubes fins contenus dans les douilles d'obus que le salarié de la ferme nous ramenait des champs. Pendant les vacances scolaires, on allait ramasser des pierres dans les champs et on était toujours curieux de montrer nos trouvailles à notre salarié pour avoir une explication sur les différents modèles de fusées d'obus par exemple. C'est ainsi que j'ai commencé à m'intéresser à la guerre et plus particulièrement aux combats des Monts de Champagne. Au fil des discussions avec les anciens et des trouvailles fortuites sur le terrain, je me suis passionné par la guerre et ses objets au point de les collectionner durant une période.

Aujourd'hui, ma vie et mes objectifs ont changé, je suis devenu agriculteur et je me rends compte plus qu'avant des conséquences de la guerre sur les terres agricoles. Même si les choses se sont considérablement améliorées depuis la remise en culture, à l'époque les sols étaient bouleversés et jonchés de munitions, barbelés et autres matériels abandonnés, le passage des outils n'était pas sans danger, mon grand père a ainsi failli perdre sa vie plusieurs fois à cause des obus et a perdu un de ses ouvriers. Désormais, les terres sont moins polluées mais il n'y a pas une année où les machines ne sont pas bloquées par les éclats et où on ne manque pas de mettre le feu aux champs.

Néanmoins, je reste intéressé et attaché à l'histoire locale car d'une part, c'est mon environnement, je travaille aux pieds du Mont Cornillet et du Mont Blond et d'autre part, on entend quotidiennement ou presque les coups de feu des militaires qui s'entraînent sur le Champ de Tir du Mont Cornillet. Ces deux éléments réunis, visuel et sonore, me remémorent à ma manière les combats acharnés qui se sont déroulés en ces lieux.

*Edouard PELLOT*  
Agriculteur à Beine-Nauroy



## Amitié et mémoire partagées Geteilte Freundschaft - Geteiltes Gedenken

Nauroy - Mont Cornillet  
20 - 21 Mai 2017



Bei meinen ersten Aufenthalten in Nauroy in meiner Kindheit war es das Aussehen des Geländes, das mir am meisten auffiel: diese Unmenge an Trichtern und Erdhaufen, die in meinen Augen völlig unnatürlich waren. Später erfuhr ich dann, dass diese Landschaft durch Bombeneinschläge gezeichnet war.

Nach unserem Umzug nach Beine interessierte mich die örtliche Geschichte zunächst wegen dem, was sie in der Landschaft hinterlassen hatte. Ich erinnere mich noch daran, dass ich mich mit meinem Bruder nach der Schule damit amüsierte, beispielsweise das zu verbrennen, was wir damals „Spaghetti“ nannten: die langen, dünnen Treibladungszünder aus den Granathülsen, die unser Landarbeiter uns von den Feldern mitbrachte. In den Schulferien lasen wir Steine von den Äckern auf und wir zeigten ihm dann auch immer unsere anderen Funde, damit er uns erklären konnte, was es zum Beispiel mit den unterschiedlichen Zündern von Granaten auf sich hatte. Das war dann auch der Grund, warum ich begann, mich für den 1. Weltkrieg und insbesondere die Kämpfe um die Berge de Champagne zu interessieren. Durch die Gespräche mit Kriegsteilnehmern und die zufälligen Funde im Gelände begeisterte ich mich immer mehr für das Thema des Weltkriegs und seiner Hinterlassenschaften, die ich eine Zeit lang sogar regelrecht sammelte.

Inzwischen haben sich meine Lebensumstände und meine Ziele verändert; ich bin selbst Landwirt geworden und ich sehe heute viel klarer, welche Folgen der Krieg in den Feldern hinterlassen hat. Auch wenn sich vieles verbessert hat, seit das Land wieder landwirtschaftlich genutzt wird, so waren die Felder doch damals völlig verändert und übersät mit Blindgängern, Stacheldrahtresten und anderen Hinterlassenschaften des Kriegs: die Bestellung der Felder war nicht ungefährlich, mein Vater war mehrmals in Todesgefahr und einer seiner Arbeiter kam ums Leben. Inzwischen sind die Äcker nicht mehr so verseucht, aber es vergeht kein Jahr, ohne dass Landmaschinen durch Explosionen zum Stehen kommen und wo nicht viel fehlt, um das Getreide in Brand zu setzen.

Das ändert aber nichts daran, dass ich mich immer noch sehr für die lokale Geschichte interessiere: das ist schließlich meine Umwelt, ich arbeite am Fuß des Mont Cornillet und des Mont Blond. Überdies hört man täglich (oder fast täglich) das Schießen der Soldaten, die auf dem Truppenübungsplatz des Mont Cornillet üben. Diese beiden Dinge (die akustischen und die optischen) zusammen-genommen sind es, die mich auf meine Weise an die erbitterten Kämpfe erinnern, die sich hier abgespielt haben.

*Édouard Pellot*  
Landwirt in Beine-Nauroy



## Amitié et mémoire partagées Geteilte Freundschaft - Geteiltes Gedenken

Nauroy - Mont Cornillet  
20 - 21 Mai 2017



Amis de l'histoire, amis de la paix,

Mon nom complet est *Олексій Сергійович Силенк*, mon origine - l'Ukraine, mon lieu d'origine - l'actuel champ de bataille *Donetsk* dans la région du *Donbass*.

Il y a plus de dix ans, ma famille prit la décision de partir. Il y a plus de dix ans, nous trouvâmes ce havre de paix qu'est le pays d'Allemagne. Un havre de paix, sûr et européen, qui nous inspirait un faux sentiment de sécurité, quand l'infest fléau de la guerre se rua sur l'Ukraine. Impuissants, nous dûmes observer le massacre. Du haut de notre rempart européen, nous vîmes l'histoire se répéter, nous vîmes le totalitarisme faire son entrée dans le Donbass, nous vîmes des frères tuer les uns les autres, nous vîmes l'entièreté de notre ville d'origine se noyer dans le sang. Parents, collègues, amis, tous.

Ainsi, au plus tard depuis 2014, je ne peux, ni ne veux rester « innocent » pour reprendre les mots d'Hannah Arendt en l'occurrence. Je ne peux, ni ne veux languir d'une passivité évasive. Je veux et je peux et je dois prendre de l'action.

Celles-ci et beaucoup d'autres pensées, je les ai emmenées chez vous, à Beine-Nauroy ; voulant connaître, au plus près, les endroits décisifs de l'une des guerres les plus fatales de l'histoire humaine ; voulant consolider le bijou pétillant de la paix en Europe, à savoir l'amitié franco-allemande ; voulant commémorer en dépit de ma génération qui oublie.

Et qui d'autre, qui d'autre aurait réussi à étancher ma soif d'action, qui d'autre à part « les Amis de Nauroy », sempiternellement appliqués, bosseurs ; qui d'autre à part ces faiseurs, ces visionnaires, à qui nous devons tant et plus ?

Assiduité, célérité, convivialité – tout cela j'ai trouvé, tout cela j'ai chéri. Tantôt à côté des pierres tombales, tantôt à côté des rires éclatants lors de l'apéritif commun ; l'on pouvait toujours profiter du plaisir, du savoir et du plaisir de savoir, dont rayonnaient « les Amis de Nauroy ». Incroyable à quel point l'élan et l'esprit critique de cette génération âgée étaient encore intacts !

Honnêtement, je peine à m'imaginer comment j'aurais réagi, l'eussé-je su à l'époque où j'ai ouï le verbe français « avoir » pour la première fois, dans mon école européenne, à travers mes oreilles ukrainiennes. Qui aurait cru qu'un beau jour, je pourrais parler avec des français en Champagne au sujet de la crise ukrainienne, au sujet de la philosophie, au sujet de l'avenir de l'Europe ? Qui aurait cru qu'un jour je m'adresserais à vous, chers amis, pour vous conter mon histoire ?

Et comme cela est bien évidemment le cas et que je m'adresse à vous en personne, ce n'est grâce qu'à la paix, ce n'est grâce qu'à l'amitié franco-allemande et ce n'est dû qu'à la guerre et toutes ses cruautés. La guerre que nous nous devons de commémorer à jamais !



## Amitié et mémoire partagées Geteilte Freundschaft - Geteiltes Gedenken

Nauroy - Mont Cornillet  
20 - 21 Mai 2017



Durant ce dernier centenaire, les peuples de l'Europe ont beaucoup détruit, mais ils ont aussi beaucoup créé. Voilà pourquoi je ne pensais pas exclusivement à la mort et la fatalité, lorsque je traversais les nécropoles locales. Non, je pensais à nous tous : je pensais à la France, je pensais à l'Allemagne, l'Ukraine, l'Europe. Je pensais à la perspective de la paix, à l'avenir de ma génération et à l'omniprésence inutile de la guerre de par le monde entier, y compris ma terre natale. Aux mille millions de morts de la Grande Guerre, aux mille milliers de morts déjà causés par la guerre au Donbass, au seuil de l'Europe.

Hier, aujourd'hui, demain...

J'y pense tous les jours.

Ne vous y trompez pas, mesdames messieurs. En ce moment même, la guerre tape à la porte de l'Europe de toute part, de dedans, de dehors. L'Afrique du Nord, l'Ukraine, les Balkans – impossible de la renfermer dehors, de l'ignorer.

Des courroux anciens menacent, ressurgissent ; les haines s'attisent ; les peuples s'acharnent ; les profiteurs profitent. Nos institutions – sclérosées, en porte-à-faux ; l'esprit libre chancèle quitte à dépérir ; l'atmosphère se crispe, tout le monde s'isole. Les pourchasseurs du mal et de l'instabilité défilent.

Ne vous y trompez pas, mesdames messieurs. Je souhaite de tout mon cœur qu'au jour d'aujourd'hui nous commémorions non seulement la libération du mont Cornillet, mais aussi, *a fortiori*, tous les efforts faits depuis lors pour nous affranchir du vil fléau de la guerre, une fois pour toutes. Commémorons-les, prenons de l'action, œuvrons pour la culture, œuvrons pour la paix, œuvrons pour la liberté et l'harmonie de futures générations.

La mémoire que nous partageons, contrairement à l'oubli, n'est pas un acte rétrograde qui émascule. C'est un acte de puissance, car c'est un acte de savoir. En commémorant, nous assurons l'harmonie du passé avec le présent, avec l'avenir ; nous assurons le flux du temps, la continuité, l'avancement.

Faisons donc en sorte que la mémoire partagée nous soude, qu'elle nous aguerrisse contre l'oubli et contre la rechute dans la manie du pouvoir ! Que les innombrables sacrifices, déjà engloutis par ce fauve féroce dit la Guerre, ne passent jamais à la trappe ! Que l'expression phare de la catastrophe de 14-18, notamment « la der des ders », ne reste pas dénuée de sens !

Chers Amis, sachez que mon séjour à Beine-Nauroy m'a rassuré, sachez que vous m'avez infiniment renforcé dans ma quête de la paix. Vous, les Amis de Nauroy, m'avez prouvé que rien n'est jamais perdu, que l'action et l'activisme ne se limitent pas à une simple question d'âge et qu'une Europe unie, sans guerre, n'est pas un rêve irréalisable. Je vous en sais bon gré.

Jamais je n'oublierai notre visite au cimetière russe, jamais je n'oublierai le moment où je réalisai qu'y gisent aussi deux escadrons ukrainiens.



## Amitié et mémoire partagées Geteilte Freundschaft - Geteiltes Gedenken

Nauroy - Mont Cornillet

20 - 21 Mai 2017



Ne vous y trompez pas, mesdames, messieurs. Tout est lié, bien évidemment. Pourquoi devrait-il en être autrement pour les peuples européens ? Pourquoi devrait-il en être autrement pour nous et pour vous ? Pourquoi devrait-il toujours y avoir un nous et un vous ? Pourquoi d'abord « aller mourir un peu », comme disait l'écrivain Céline, pour enfin cohabiter en paix éternelle avec feu les Poilus, feu les Fritz, feu les Popovs ?

A l'occasion de ce centenaire hautement symbolique, je vous lance cet appel à la paix, cet appel à la coopération et à la mémoire partagée, afin que nos enfants et les enfants de nos enfants soient exempts des horreurs de la guerre, dussè-je le crier à tue-tête de tous les faîtes de tous les monts de la Champagne !

*Alexej Silenko*  
étudiant à Kassel



## Amitié et mémoire partagées Geteilte Freundschaft - Geteiltes Gedenken

Nauroy - Mont Cornillet  
20 - 21 Mai 2017



Freunde der Geschichte, Freunde des Friedens,

mein voller Name lautet *Олексій Сергійович Силенко*, mein Ursprung die Ukraine, mein Geburtsort das momentane Schlachtfeld *Donetsk* im *Donbass*.

Mehr als zehn Jahre ist es nun schon her, dass meine Familie den Entschluss fasste aufzubrechen. Mehr als zehn Jahre ist es her, dass wir in Deutschland einen sicheren Hafen fanden. Einen sicheren, einen friedlichen, einen europäischen Hafen, wo wir uns in Sicherheit wöhnten, als sich Jahre später die grässliche Geißel des Krieges über die Ukraine legte. Machtlos mussten wir das Massaker mit ansehen. Von unserer europäischen Hochburg aus sahen wir, wie sich die Geschichte wiederholte, wie der Totalitarismus in den Donbass einzog, wie Brüder auf Brüder losgingen, wie unsere gesamte Heimatstadt in Blut versank. Verwandte, Kollegen, Freunde, alles.

Seit 2014 spätestens will und kann ich deshalb nicht mehr, um es in den Worten Hannah Arendts auszudrücken, „unschuldig“ sein. Ich will und kann nicht untätig, duckmäuserisch dahinvegetieren. Ich will und kann und muss handeln.

Diese und viele andere Gedanken brachte ich mit mir, zu Ihnen, nach Beine-Nauroy; gewillt, die Schauplätze eines der allerverheerendsten Kriege der Weltgeschichte aus nächster Nähe zu erleben; gewillt, das Kernstück des europäischen Friedens, die deutsch-französisches Freundschaft, zu festigen; gewillt, zu gedenken, wo meine Generation vergisst.

Und wer sonst, wer sonst hätte vermocht, meinen Handlungsdrang zu sättigen, wenn nicht die nimmermüden, sich restlos abmügenden Amis de Nauroy? Wer sonst, wenn nicht diese Macher, diese Visionäre, denen wir so viel und noch viel mehr zu verdanken haben?

Beflissenheit, Tatenlust, Geselligkeit – all das fand ich hier vor, all das schätzte ich ungemein. Ob nebst stiller Gräber auf dem Friedhof, ob nebst schallendem Gelächter beim gemeinschaftlichen apéritif; man konnte den Amis de Nauroy immer Freude, immer Wissen und immer Freude am Wissen abgewinnen. Unglaublich waren der Elan und der kritische Sinn dieser älteren Generation.

Offen gestanden, hätte ich mir wohl kaum etwas dergleichen ausmalen können, als ich vor gut sieben Jahren das erste Mal das französische Verb „avoir“ an einer deutschen Europaschule mit meinem ukrainischen Ohr hörte. Wer hätte gedacht, dass ich eines Tages mit französischen Pensionären in der Champagne über die Ukrainekrise, Philosophie und die Zukunft Europas sprechen könnte. Wer hätte gedacht, dass ich eines Tages vor Ihnen stehen könnte, um Ihnen meine Geschichte erzählen zu können.

Und wenn ich doch heute in persona vor Ihnen stehe, dann nur eingedenk des Friedens, eingedenk der deutsch-französischen Freundschaft und eingedenk des Krieges und all seiner Grausamkeiten, derer wir auf immer und ewig eingedenk sein müssen.



## Amitié et mémoire partagées Geteilte Freundschaft - Geteiltes Gedenken

Nauroy - Mont Cornillet  
20 - 21 Mai 2017



Die Völker Europas haben in den letzten hundert Jahren gewiss viel zerstört, aber auch viel geschaffen. Ebendeshalb dachte ich nicht nur an Tod und Verderben, als ich die Nekropolen hierzulande durchstreifte. Nein, ich dachte an uns alle: ich dachte an Frankreich, ich dachte an Deutschland, die Ukraine, Europa. Ich dachte an die Chance von Frieden, die Zukunft meiner Generation und die unnötige Allgegenwärtigkeit des Krieges in der Welt und mithin im Lande meiner Herkunft. An die vielen Millionen Tote des Ersten Weltkriegs, an die vielen Tausend Tote, die der Donbasskrieg an der Pforte zu Europa schon gefordert hat.

Gestern, heute, morgen...

Ich denke tagtäglich daran.

Machen Sie sich nichts vor, meine Damen und Herren. Genau in diesem Moment hämmert der Krieg an die Pforte Europas, und zwar von überall; von innen, wie von außen. Nordafrika, die Ukraine, der Balkan – schier unmöglich ist's ihn auszusperren, ihn zu ignorieren.

Alter Hader droht wieder zu entfachen; der Hass wächst an; die Völker zürnen; Profiteure profitieren. Unsere korrodierten Institutionen wanken; Freimut und Freigeist scheiden dahin; die Stimmung lädt sich auf, alle schotten sich ab. Die Scherben des Bösen und der Instabilität paradieren.

Machen Sie sich nichts vor, meine Damen und Herren. Am heutigen Tage wünsche ich mir von ganzem Herzen, dass wir nicht nur der Befreiung des Mont Cornillet gedenken, sondern ebenfalls und vorallerdingen den Bemühungen derer, die uns von der niederträchtigen Geißel des Krieges ein für alle Mal zu befreien suchen: Lasst uns ihrer gedenken, aktiv handeln, darauf hinarbeiten, dass Kultur, Frieden, Freiheit und Harmonie künftigen Generation als Unterpfand ihres Glückes dienen.

Das gemeinsame Gedenken ist im Gegensatz zum getrennten Vergessen kein rückwärtiger Akt der Beschneidung. Es ist ein Akt des Wissens, ergo ein Stärkeakt. Beim Gedenken sichern wir den Dreiklang von Vergangenheit, Gegenwart und Zukunft. Wir sichern den Zeitfluss, Kontinuität, Fortschritt.

So lasst uns gewährleisten, dass unser gemeinsames Gedenken uns zusammenschweißt, uns abhärtet gegen das Vergessen und den Rückfall in irrsinniges Machtstreben! Auf dass die zahllosen Opfer, die dieses räudige Raubtier namens Krieg bereits verschlungen hat, niemals in Vergessenheit geraten! Auf dass die Aussage „der allerletzte Krieg“ keine leere Floskel bleibt.

Liebe Amis, wisset, dass mir mein Aufenthalt in Beine-Nauroy Sicherheit gegeben hat; wisset, dass ihr mich ungemein bestärkt habt in meiner Suche nach Frieden. Ihr, die Amis de Nauroy, habt mir bewiesen, dass nichts verloren ist, dass aktives Handeln und Aktivismus keine Altersbegrenzung haben und dass ein geeintes friedliches Europa nicht nur ein Wunschtraum ist. Ich schenke euch hierfür meinen herzlichsten Dank.



## Amitié et mémoire partagées Geteilte Freundschaft - Geteiltes Gedenken

Nauroy - Mont Cornillet

20 - 21 Mai 2017



Nie werde ich den Tag vergessen, als wir den russischen Soldatenfriedhof besuchten; nie werde ich den Moment vergessen, als ich feststellte, dass dort auch zwei ukrainische Schwadronen ruhen.

Machen Sie sich nichts vor, meine Damen und Herren. Alles ist ganz offensichtlich miteinander verbunden. Wieso sollte es bei den Völkern Europas anders sein? Wieso sollte es für uns und für euch anders sein? Wieso sollte es überhaupt immer ein Wir und ein Ihr geben? Wieso soll man erst ein bisschen sterben gehen, wie es der französische Schriftsteller Céline ausdrückte, um in der ewigen Ruhe des Grabes friedvoll mit toten Franzacken, toten Krauts und toten Iwans zusammenzuwohnen?

Anlässlich dieser höchst symbolischen Jahrhundertfeier rufe ich Sie alle auf zu gemeinsamer Zusammenarbeit, gemeinsamen Frieden und gemeinsamen Gedenken, damit unseren Kindern und Kindeskindern die Schrecken des Krieges erspart bleiben, und wenn ich das lauthals von allen Hügel spitzen der Champagne schreien muss!

*Alexej Silenko*  
Etudiant Kassel



**Amitié et mémoire partagées  
Geteilte Freundschaft - Geteiltes Gedenken**

Nauroy - Mont Cornillet  
20 - 21 Mai 2017



**20 MAI 2017**

**NAUROY**



## Amitié et mémoire partagées Geteilte Freundschaft - Geteiltes Gedenken



Nauroy - Mont Cornillet

20 - 21 Mai 2017



Fanfare Rhénanie Palatinat

L'Harmonie « La Champenoise »



L'Harmonie de Ludes





## AMITIÉ et MÉMOIRE PARTAGÉES

Nauroy - Mont Cornillet  
20 - 21 Mai 2017



# 21 MAI 2017

# NAUROY



## Amitié et mémoire partagées Geteilte Freundschaft - Geteiltes Gedenken



Nauroy - Mont Cornillet

20 - 21 Mai 2017



Chorale Mosaïque



L'abbé Larghi Esther, Veronika, Svenja, Hanna



## Prière œcuménique



**Ouverture : Chorale Mosaïque**

**Accueil : Père Jean Larghi**

**Lecture :**

### **Éphésiens 2, 13-19**

Maintenant, dans le Christ Jésus, vous qui autrefois étiez loin, vous êtes devenus proches par le sang du Christ. C'est lui, le Christ, qui est notre paix: des deux, le Juif et le païen, il a fait une seule réalité ; par sa chair crucifiée, il a détruit ce qui les séparait, le mur de la haine; il a supprimé les prescriptions juridiques de la loi de Moïse. Ainsi, à partir des deux, le Juif et le païen, il a voulu créer en lui un seul Homme nouveau en faisant la paix, et réconcilier avec Dieu les uns et les autres en un seul corps par le moyen de la croix; en sa personne, il a tué la haine.

Il est venu annoncer la bonne nouvelle de la paix, la paix pour vous qui étiez loin, la paix pour ceux qui étaient proches.

Par lui, en effet, les uns et les autres, nous avons, dans un seul Esprit, accès auprès du Père.

Ainsi donc, vous n'êtes plus des étrangers ni des gens de passage, vous êtes concitoyens des saints, vous êtes membres de la famille de Dieu.

**An die Epheser 2, 13-19**



## Amitié et mémoire partagées Geteilte Freundschaft - Geteiltes Gedenken



Nauroy - Mont Cornillet

20 - 21 Mai 2017

Jetzt aber seid ihr, die ihr einst in der Ferne wart, durch Christus Jesus, nämlich durch sein Blut, in die Nähe gekommen.

Denn er ist unser Friede. Er vereinigte die beiden Teile (Juden und Heiden) und riss durch sein Sterben die trennende Wand der Feindschaft nieder.<sup>3</sup>

Er hob das Gesetz samt seinen Geboten und Forderungen auf, um die zwei in seiner Person zu dem einen neuen Menschen zu machen. Er stiftete Frieden<sup>4</sup>

und versöhnte die beiden durch das Kreuz mit Gott in einem einzigen Leib. Er hat in seiner Person die Feindschaft getötet.

Er kam und verkündete den Frieden: euch, den Fernen, und uns, den Nahen.

Durch ihn haben wir beide in dem einen Geist Zugang zum Vater.

Ihr seid also jetzt nicht mehr Fremde ohne Bürgerrecht, sondern Mitbürger der Heiligen und Hausgenossen Gottes.

### Commentaire : Père Jean Larghi

En ces jours d'Amitié et mémoires partagées, nous voici réunis pour un temps de recueillement, en hommage aux morts des combats de mai 1917.

Cent ans après ce déferlement de violences mortelles, nous honorons la mémoire de nos soldats morts pour leur pays sur le Mont Cornillet. Nous honorons la mémoire des familles de Nauroy.<sup>1</sup>

Les tombes des Français et des Allemands inhumés en ce lieu sont fleuries. Nauroy, village détruit, sort de l'oubli. En ce dimanche, jour du Vivant, fête du Ressuscité, devant la chapelle restaurée de Nauroy, la croix nous rappelle la victoire de l'amour sur la haine, la lumière de Pâques chasse la nuit de la mort.

Ce matin, nous nous faisons pèlerins de la paix, poursuivant le chemin tracé il y a plus de cinquante ans en la cathédrale de Reims par deux pionniers de la paix et de la réconciliation, le chancelier d'Allemagne et le président de la République française.

Pèlerins de la paix, nous partageons paroles et prières prononcées dans la cathédrale de Reims en 1962, en 2012, le 4 avril dernier.

Cent après le grondement de la guerre, l'esprit de fraternité et de paix souffle en ce lieu de mémoire.

In diesen Tagen der Freundschaft und der gemeinsamen Erinnerungen sind wir hier zusammengekommen, um uns zu besinnen, um den Toten der Kämpfe vom Mai 1917 eine Ehrre zu erweisen

Hundert Jahr nach diesen tödlichen Grausamkeiten ehren wir hier für ihr Land auf dem Mont-Cornillet gefallenen Soldaten. Wir gedenke, des Familien von Nauroy. Die Gräber des französischen und deutschen Bestatteten sind mit Blumen geschmückt. Nauroy, das zerstörte Dorf erwacht aus der Vergessenheit.

Heute Morgen machen wir zu Pilgen des Friedens, der vor mehr als 50 Jahren vor des Kathedrale von Reims von den beiden Wegbereiten des Friedens und der Vergebung, dem deutschen Bundeskanzler und dem französischen Präsidenten geschlossen wurde.

Als Pilger des Friedens heben wir teil an Worten und Gebeten, die in den Jahren 1962 und 2012 und zuletzt am 4. April dieses Jahres gesprochen wurden.

Hundert Jahre nach den Wirren des Krieges herrscht nun an diesem denwürdigen Ort der Geist nach Brüderlichkeit und Frieden vor.

### Litanie de réconciliation :

Seigneur pardonne...

... la cupidité qui exploite le travail des humains et dévaste la terre.

... notre jalousie à l'égard du bien-être et du bonheur des autres.

... notre indifférence au sort des prisonniers, des sans-abris, des réfugiés.

... l'orgueil qui nous conduit à mettre notre confiance en nous-même, et non en Dieu.

Par-delà les barrières qui séparent les races,

**R : réconcilie-nous, ô Christ, par ta croix.**

Par-delà les barrières qui séparent les riches des pauvres, **R** ...

Par-delà les barrières qui séparent les croyants de religions différentes, **R** ...

Par-delà les barrières qui séparent les chrétiens les uns des autres, **R** ...

Par-delà les barrières qui séparent les hommes des femmes, les jeunes des vieux, **R** ...

### Gebet um Versöhnung :



## Amitié et mémoire partagées Geteilte Freundschaft - Geteiltes Gedenken

Nauroy - Mont Cornillet

20 - 21 Mai 2017



Herr vergib...

... die Besitzgier, die die Arbeit der Menschen ausnutzt und die Erde verwüstet.  
... unseren Neid auf das Wohlergehen und Glück der anderen.  
... unsere mangelnde Teilnahme an der Not der Heimatlosen und Flüchtlinge.  
... den Hochmut, der uns verleitet, auf uns selbst zu vertrauen statt auf Gott.

Über die Schranken, die Rasse trennen,

**R : versöhne uns, Christus, durch dein Kreuz.**

Über die Schranken, die Reiche von Armen trennen, **R** ...

Über die Schranken, die Menschen verschiedener Religionen trennen, **R** ...

Über die Schranken, die Christen untereinander trennen, **R** ...

Über die Schranken, die Männer und Frauen, die junge und alte Menschen voneinander trennen, **R** ...

### Pour la paix :

Dieu, toi que nous appelons Père, tu as souci de tout homme,  
nous croyons que tu ne cesses d'agir  
au sein de notre humanité encore désunie et déchirée.

Nous l'avons vu dans la cathédrale de Reims, il y a cinquante ans,  
Nous le voyons aujourd'hui à Nauroy :  
des adversaires d'autrefois peuvent se tendre la main,  
des peuples qui s'opposaient peuvent accepter  
de parcourir ensemble un même chemin.

Comme Charles de Gaulle et Konrad Adenauer nous croyons à cette réconciliation:  
quand l'homme accueille le souffle de ton Esprit,  
le désir de s'entendre l'emporte sur la guerre,  
la soif de vengeance fait place au pardon,  
les antagonismes s'ouvrent à une construction commune.

Aussi, Dieu notre Père, nous te confions tous les artisans de paix.  
Soutiens leurs efforts, renforce leur courage,  
porte les plus loin que les rancunes, les blessures, les intérêts propres  
qui marquent les personnes et les peuples.

Nous te le demandons par Jésus, ton Fils :  
Car c'est par Lui que nous arrive la véritable paix.

### Für den Frieden :

Gott, Dich nennen wir Vater. Du sorgst Dich um jeden Menschen.  
Wir glauben an deine dauernde Gegenwart und Dein Wirken,  
auch in unserer noch uneinigen und zerstrittenen Menschheit.

Wir haben es vor fünfzig Jahren in der Kathedrale von Reims gesehen,  
Wir sehen es heute hier in Nauroy :  
ehemalige Gegner können sich die Hand reichen,  
Völker, die gegeneinander kämpften, können sich einigen  
und zusammen denselben Weg gehen.

Wie Charles de Gaulle und Konrad Adenauer glauben wir an die Versöhnung.  
Wenn wir uns Deinem Geist öffnen,  
überwiegt der Wunsch nach Verständigung und bezwingt den Krieg,  
dann ist Vergebung stärker als Hass,  
so können wir Trennendes überwinden und gemeinsam ans Werk gehen.

Deshalb vertrauen wir Dir Gott, unserem Vater, alle Menschen an, die sich für den Frieden einsetzen.



## Amitié et mémoire partagées Geteilte Freundschaft - Geteiltes Gedenken

Nauroy - Mont Cornillet  
20 - 21 Mai 2017



Steh ihnen in ihrer Aufgabe bei, und stärke ihre Kraft,  
Hilf den Menschen hinweg über verletzte Gefühle  
heile die "Wunden" die Spuren hinterlassen  
und lass sie für einander offen sein.

Wir bitten Dich durch Jesus Christus, Deinen Sohn:  
denn durch Ihn kommt der wahre Frieden.

### Prière :

Notre Père, qui es aux cieux,  
que ton nom soit sanctifié,  
que ton règne vienne,  
que ta volonté soit faite  
sur la terre comme au ciel.  
Donne-nous aujourd'hui  
notre pain de ce jour.  
Pardonne-nous nos offenses,  
Comme nous pardonnons aussi  
à ceux qui nous ont offensés.  
Et ne nous soumets pas à la tentation,  
mais délivre-nous du Mal.

Vater unser im Himmel  
Geheiligt werde dein Name,  
Dein Reich komme,  
Dein Wille geschehe,  
Wie im Himmel, so auf Erden.  
Unser tägliches Brot gib uns heute.  
Und vergib uns unsere Schuld,  
Wie auch wir vergeben unsren Schuldigern.  
Und führe uns nicht in Versuchung,  
Sondern erlöse uns von dem Bösen.  
(Denn dein ist das Reich und die Kraft  
und die Herrlichkeit in Ewigkeit.)

### Chant final : Chorale Mosaïque



## Amitié et mémoire partagées Geteilte Freundschaft - Geteiltes Gedenken



Nauroy - Mont Cornillet

20 - 21 Mai 2017



*Les pigeons voyageurs*



*Laurent Gaudry*



*Les reconstituteurs français et allemands, des passionnés d'histoire et de patrimoine*



## Amitié et mémoire partagées Geteilte Freundschaft - Geteiltes Gedenken

Nauroy - Mont Cornillet

20 - 21 Mai 2017



*Merci à tous les bénévoles qui ont travaillé très efficacement pendant deux jours...*



## Amitié et mémoire partagées Geteilte Freundschaft - Geteiltes Gedenken

Nauroy - Mont Cornillet

20 - 21 Mai 2017



*Amitié et mémoire partagées...*



### Devoir de mémoire :

*ce sont les millions de victimes des guerres,  
qui nous rappellent combien nous devons être reconnaissants  
de pouvoir vivre dans la paix et dans l'amitié.*

### Pflicht der Erinnerung :

*die Millionen Opfer der Kriege sind es,  
die uns daran erinnern, wie dankbar wir dafür sein müssen,  
in Frieden und in Freundschaft miteinander leben zu können.*